

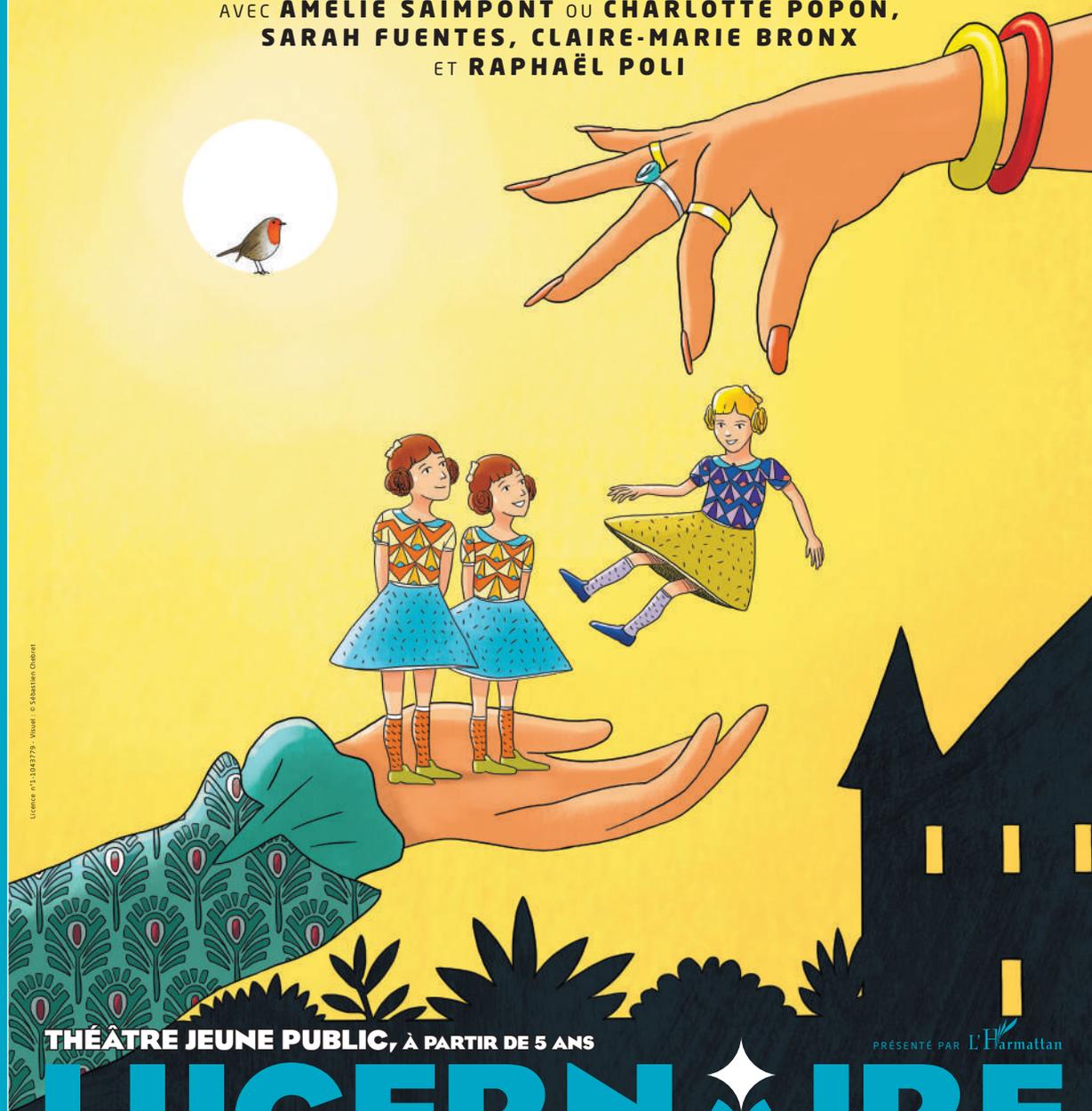
# LES PETITES FILLES MODÈLES

D'APRÈS **LA COMTESSE DE SÉGUR**

TEXTE **RÉBECCA STELLA** ET **DANIELLE BARTHÉLEMY**

MISE EN SCÈNE **RÉBECCA STELLA**

AVEC **AMÉLIE SAIMPONT** OU **CHARLOTTE POPON**,  
**SARAH FUENTES**, **CLAIRE-MARIE BRONX**  
ET **RAPHAËL POLI**



Lucerne n°13-1048779 - Visuel : © Sébastien Dubert

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC, À PARTIR DE 5 ANS

PRÉSENTÉ PAR L'Harmattan

# LUCERNAIRE

DU 22 JANVIER AU 26 AVRIL 2020 À 15H LES MERCREDIS ET SAMEDIS, LES DIMANCHES À 11H

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR [WWW.LUCERNAIRE.FR](http://WWW.LUCERNAIRE.FR)

PRESQUE SAGES COMME DES IMAGES...

# Dossier pédagogique des *Petites Filles modèles*

D'après la Comtesse de Ségur

Texte de Rébecca Stella et Danielle Barthélemy - Mise en scène Rébecca Stella

Avec : **Amélie Saimpont** ou **Charlotte Popon** (Sophie), **Sarah Fuentes** (Madeleine et Mme de Fleurville), **Claire-Marie Bronx** (Camille et Mme Fichini) et **Raphaël Poli** (Nicaise)

Assistante à la mise en scène : Charlotte Popon / Création lumière et scénographie : Mathieu Courtaillier / Illustration et Animation : Sabine Allard / Costumes : Alice Touvet / Musique originale : Claire-Marie Bronx / Régisseur général : Laurent Dondon / Production : Théâtre aux Étoiles / Partenaires : Spédidam, Théâtre de la Garenne, médiathèque de la Garenne Colombes, Hôpital Necker-Enfants malades, Infodéos et Sérigraphie-flocage.

Pour les autrices, *Les Petites Filles modèles* n'est pas une « adaptation » du roman de la Comtesse de Ségur. Elles s'inspirent de quelques chapitres du roman, mais écrivent avec leur style une comédie qui leur est totalement propre et qui peut s'inscrire dans le quotidien des enfants d'aujourd'hui.

Ce dossier est destiné aux enseignants souhaitant emmener leurs élèves au spectacle. Il ne se prétend pas exhaustif. Les professeurs des écoles et collèges y trouveront des outils pour préparer la venue de leurs élèves au théâtre, puis des pistes d'exploitation pédagogique. Bien entendu, toutes les propositions ne sont pas à retenir, tant le spectacle présente matière à étude. Les autrices sont prêtes à rencontrer les élèves après les représentations scolaires.

## Avant de voir le spectacle

1. L'étude de l'affiche
2. Le roman
3. Un texte pour la scène : Extraits de texte
4. Les thèmes
5. Note d'intention de la metteuse en scène

## Après avoir vu le spectacle

1. Le jeu des remémorations
2. La scénographie
3. Le son et la lumière
4. Les personnages et leurs costumes
5. Le comique
6. Prolongements

– **Annexe I** : Décor et costumes

– **Annexe II** : Parcours des auteures et de la metteuse en scène

– **Annexe III** : Le vocabulaire du théâtre

*Dossier proposé par Danielle Barthélemy, professeure de lettres  
Contact : letheatreauxetoiles@gmail.com*



## Avant de voir le spectacle

Objectifs :

- Préparer les élèves à la venue au spectacle.
- Faciliter la compréhension du texte

### 1. A la découverte de l'affiche



*Laisser les élèves réagir devant l'affiche. Que voient-ils en premier ? Le titre ? Le visuel ? Le dessin et les couleurs ?*

*Le dessin : qu'imaginent les élèves ? qu'est-ce que cela évoque pour eux ?*

Le visuel raconte une histoire : deux grandes mains figurent les personnages féminins. L'une (manicurée, les ongles longs et peints), à droite, lâche une petite fille miniature dans l'autre main (accueillante) à gauche, dans laquelle il y a deux autres petites filles.

*Que peut-on en déduire ?* La personne à droite se débarrasse d'une petite fille, tandis que la personne à gauche l'accueille, la faisant rejoindre les deux autres petites filles au creux de la main. Quel commentaire faire sur la tenue des petites filles ?

*Le lieu - les dates :* nécessaires pour communiquer avec le public. Important pour que soit reconnu le théâtre dans lequel le spectacle se joue."

### 2. Le roman

- Préface

*« Mes Petites Filles modèles ne sont pas une création ; elles existent bien réellement : ce sont des portraits ; la preuve en est dans leurs imperfections mêmes. Elles ont des défauts, des ombres légères qui font ressortir le charme du portrait et attestent l'existence du modèle. Camille et Madeleine sont une réalité dont peut s'assurer toute personne qui connaît l'auteur. »*

COMTESSE DE SÉGUR, Née ROSTOPCHINE.

- **Résumé du roman**

Bien qu'écrit et publié avant *Les Malheurs de Sophie*, *Les Petites Filles modèles* sont la suite des aventures de [Sophie](#), l'héroïne des [Malheurs de Sophie](#).

Madeleine et Camille de Fleurville sont deux petites filles modèles. Lors d'une promenade, elles sauvent d'un accident de voiture une petite fille, Marguerite, et sa mère, M<sup>me</sup> de Rosbourg. Toutes deux s'installent au château des Fleurville. Leur voisine Sophie, dont les parents sont morts, maltraitée par sa belle mère Mme Fichini, leur rend visite fréquemment. Camille et Madeleine de Fleurville, accueillent avec générosité Sophie, qui ne peut s'empêcher de faire des bêtises. M<sup>me</sup> de Fleurville et M<sup>me</sup> de Rosbourg détestent M<sup>me</sup> Fichini, mais ne le montrent pas afin d'extraire Sophie de ses griffes. Madame Fichini se débarrasse d'elle auprès de Mesdames de Fleurville et de Rosbourg. À l'occasion du séjour définitif de Sophie au château de Fleurville, Camille et Madeleine auront la joie de la voir peu à peu s'améliorer à leur exemple.

- **Activités proposées :** *en fonction du niveau des élèves, leur faire écouter ou lire (par groupes ou individuellement) un choix de chapitres des Petites Filles modèles (en version allégée). Chaque groupe aura un rapporteur qui racontera à l'ensemble de la classe le chapitre lu. Pour les plus grands, un résumé pourra être réalisé sur une fiche qui servira ensuite de navette pour l'ensemble des activités autour du spectacle. On fera concevoir aux plus petits un dessin sur l'histoire.*

- ***Les Petites Filles modèles*, un roman pour les enfants**

*En quoi le roman Les Petites Filles modèles présente-t-il une originalité au moment de leur parution et apparaît encore aujourd'hui comme très moderne ?*

« La grande originalité des œuvres de la Comtesse de Séguir au moment où elles sont publiées, est de dépeindre des enfants libres et confrontés à leur propre liberté dans un monde qui n'est pas fantastique mais qui se veut réaliste... Camille et Madeleine de Fleurville, la première plus émotive et plus vive, la seconde plus entière et réfléchie, ne sont pas des petites filles modèles parce qu'elles ne se révoltent pas – elles n'ont aucune raison objective de se révolter sauf contre la marâtre de Sophie, ce qu'elles font – mais parce qu'elles savent ne pas abuser d'un pouvoir dont elles ont conscience de disposer, ce que les enfants, comme Sophie sont à mille lieux de pouvoir faire. »<sup>1</sup>

Comme *Les Malheurs de Sophie*, ce roman pour enfants propose une vision réaliste mais close du mode de vie des enfants et de leurs parents à cette époque. Ce dernier contraste avec le modèle traditionnel du conte qui met en scène des personnages merveilleux, des animaux doués de pouvoirs exceptionnels et souvent supérieurs aux hommes. Le conte permet aux enfants de faire un voyage initiatique qui les entraîne à la découverte d'autres mondes fictifs ou réels.

---

<sup>1</sup> *La Comtesse de Séguir, ou l'art discret de la subversion* de Maïalen Beresategui

- **L'éducation des enfants de la petite noblesse de province sous le Second Empire**

On peut appréhender l'éducation que donnaient les nobles à leurs enfants en étudiant l'attitude de Mme de Fleurville dans *Les Petites Filles modèles*.

Contrairement à Mme de Réan dans *Les Malheurs de Sophie*, Mme de Fleurville éduque Sophie. Elle lui apprend, également par l'intermédiaire de son serviteur, ce qui lui est utile pour comprendre le fonctionnement du monde. Elle la fait réfléchir à la conduite à tenir, quand elle fait une bêtise. Camille et Madeleine, qui ne sont pas irréprochables, s'appliquent aussi à expliquer les choses à Sophie.

Mme de Fleurville, qui représente son milieu social, alterne récompenses et punitions, assorties de leçons de morale issues de l'univers religieux dans lequel baigne toute la famille.

- **Un texte pour la scène**

### ➤ **Résumé**

Mme Fichini veut inviter Mme de Fleurville et ses filles Camille et Madeleine à déjeuner chez elle. Elle charge Sophie d'écrire la lettre d'invitation. C'est l'occasion de harceler la petite fille. Lors de leur rencontre, Mme Fichini décide de laisser Sophie à la garde de Mme de Fleurville. Sophie va habiter avec ses amies. Malheureusement, mal élevée par Mme Fichini qui ne lui a rien appris, Sophie, qui a manqué de tout, y compris du nécessaire, va apprendre au rythme de ses bêtises que la vie chez Mme de Fleurville est très différente de celle qu'elle a connue chez Mme Fichini. Nicaise, au service de Mme de Fleurville va contribuer grandement à l'éducation de Sophie. Deviendra-t-elle une petite fille modèle ?

### ➤ **Des personnages du texte du spectacle qui se rapprochent de ceux du roman.**

Dans le texte du spectacle, certains personnages, présents dans le roman, ne sont pas représentés et/ou sont seulement évoqués. Ils apparaissent dans le récit mais nous n'apprenons leur implication que par la bouche des enfants, des mères, ou de Nicaise.

D'abord, il y a trois héroïnes :

- Les petites de Fleurville, Camille (la plus active, souvent maladroite) et Madeleine (la plus sage, raisonnable, qui se charge d'arranger les choses et parle souvent pour Mme de Fleurville) : on peut se poser la question : sont-elles vraiment modèles ? D'ailleurs : quel modèle ?
- Sophie, l'héroïne des *Malheurs de Sophie*, désormais orpheline de mère et de père, souffre-douleur de sa belle-mère. Elle a grandi. Arrivera-t-elle, au contact de Camille et Madeleine, à devenir une « petite fille modèle » ? Et qu'y gagnera-t-elle ? Si elle y arrive, elle aura la reconnaissance de ses amies et de leur mère, elle tiendra la place qu'elle mérite. Adulte, elle appréhendera mieux le monde et y gagnera peut-être sa liberté de femme.

Face à ces trois petites filles, il y a deux personnalités adultes que tout oppose :

- Mme de Fleurville, la mère aimante, qui alterne, face aux actions des unes et des autres, récompenses et punitions assorties de leçons de morale. Elle représente son milieu social, la petite noblesse de province.
- Mme Fichini, seconde épouse du père de Sophie, devenue sa veuve. Vulgaire et insupportable, elle est issue d'un milieu bourgeois modeste, et souhaite être acceptée dans le milieu des de Fleurville, mais son attitude violente (injures et coups) envers Sophie la disqualifie et elle n'est acceptée que par égard et pitié pour Sophie.

Enfin, comme modérateur entre ces deux entités,

- Nicaise, le garde, le jardinier, l'homme à tout faire, toujours prêt à sauver les enfants des situations périlleuses dans lesquelles elles se trouvent. Il s'en occupe, les éduque, les surveille et les accompagne partout. Il fait figure d'enquêteur, commentant sans cesse sur ce monde dont il fait partie. Il remplace le serviteur, la nourrice, la servante, le jardinier de l'univers de Mme de Fleurville.

*On pourra comparer les caractères des personnages tels qu'ils sont décrits dans le texte de la pièce avec les réflexions des élèves sur ces personnages quand ils auront vu le spectacle.*

➤ **Extraits comparatifs roman/texte du spectacle**

Roman de la Comtesse de Ségur	Texte du spectacle
<p>La <u>grosse Mme Fichini</u> les attendait sur le perron ; <u>Sophie se tenait en arrière, n'osant pas se montrer, de crainte des soufflets.</u></p> <p>« <u>Bonjour, chères dames,</u> s'écria Mme Fichini ; <u>bonjour, chères demoiselles ; comme c'est aimable d'arriver de bonne heure ! Les enfants auront le temps de jouer,</u> et nous autres, mamans, nous causerons. J'ai une grâce à vous demander, chères dames ; je vous expliquerai cela ; c'est pour <u>ma vaurienne de Sophie ;</u> je veux vous en faire cadeau pour quelques semaines, si vous voulez bien l'accepter et la garder pendant un voyage que je dois faire. » Mme de Fleurville, surprise, ne répondit rien ; elle attendit que Mme Fichini lui expliquât le cadeau incommode qu'elle désirait lui faire. Ces dames entrèrent dans le salon, les enfants restèrent dans le vestibule... Mme Fichini s'éventait. ...</p> <p><b>MADAME FICHINI.</b> Ce qui vient de se passer, mesdames, me donne plus que jamais le désir de me séparer de Sophie ; je crains seulement que vous ne vouliez pas recevoir chez vous une fille si méchante et si insupportable.</p> <p><b>MADAME DE FLEURVILLE, froidement.</b> Je ne redoute pas, madame, la méchanceté de Sophie ; <u>je suis bien sûre que je me ferai obéir d'elle sans difficulté.</u></p> <p><b>MADAME FICHINI.</b></p>	<p><i>Chez Mme Fichini : Mme Fichini arrive en chantant un extrait de Carmen. <u>Sophie est assise sur une chaise sans broncher.</u></i></p> <p><i>Sonnerie tonitruante. Mme Fichini va ouvrir.</i></p> <p><b>Mme Fichini :</b> Tes horribles invités viennent d'arriver, va jouer dehors avec elles. (<i>Aparté</i>) Je ne pourrais supporter d'autres enfants dans cette maison. <i>Sophie sort.</i></p> <p><b>Sophie (des coulisses) :</b> Bonjour Camille, bonjour Madeleine, bonjour Madame de Fleurville, bonjour Nicaise...</p> <p><b>Mme de Fleurville :</b> Bonjour Sophie... <i>Elle entre, Nicaise la suit.</i></p> <p><b>Mme Fichini :</b> <u>Bonjour, chère dame. Elle a de la peine à se lever.</u></p> <p><b>Mme de Fleurville :</b> Bonjour Mme Fichini. Nicaise, le panier.</p> <p><b>Mme Fichini :</b> <u>Comme c'est aimable d'arriver de si bonne heure !</u></p> <p><b>Mme de Fleurville :</b> <u>Les enfants auront plus de temps pour jouer. Nicaise donne le panier à Mme Fichini.</u></p> <p><b>Mme Fichini :</b> Merci Nicaise, retirez-vous. (<i>Nicaise sort son carnet</i>) Allez garder un œil sur les petites filles... modèles. Et maintenant causons. Sophie vous a-t-elle fait la révérence bien bas ?</p> <p><b>Mme de Fleurville :</b> Bien entendu !</p> <p><b>Mme Fichini :</b> Fort bien – non, parce que J'ai payé tout l'hiver dix euros la leçon pour lui apprendre</p>

Ainsi donc, vous voulez bien consentir à m'en débarrasser ? Je vous préviens que mon absence sera longue ; je ne reviendrai pas avant deux ou trois mois.

**MADAME DE FLEURVILLE**, *toujours avec froideur*.

Ne vous inquiétez pas du temps que durera votre absence, madame, je suis enchantée de vous rendre ce service.

**MADAME FICHINI**.

Dieu ! que vous êtes bonne, chère dame ! que je vous remercie ! Ainsi je puis faire mes préparatifs de voyage ?

**MADAME DE FLEURVILLE**, *sèchement*.

Quand vous voudrez, madame.

**MADAME FICHINI**.

Comment ! je pourrais partir dans trois jours ?

**MADAME DE FLEURVILLE**.

Demain, si vous voulez.

**MADAME FICHINI**.

Quel bonheur ! que vous êtes donc aimable ! Ainsi, je vous enverrai Sophie après-demain.

**MADAME DE FLEURVILLE**.

Très bien, madame ; je l'attendrai.

**MADAME FICHINI**.

Surtout, chère dame, ne la gêtez pas, corrigez-la sans pitié : vous voyez comment il faut s'y prendre avec elle.

à saluer, à marcher et à avoir de la grâce ! (*Aparté*) Peine perdue ! À *Mme de Fleurville* : Vous voulez boire quelque chose ?

**Mme de Fleurville** : Oui volontiers, un peu d'eau s'il vous plaît.

**Mme Fichini** : Oh, il n'y en a plus ! Bref... Alors, causons chère... amie. Vous vous doutez que vous n'êtes pas là... *Elles s'assoient. Chute de Mme Fichini.*

**Mme de Fleurville** (*appelant Nicaise*) : Nicaise, venez vite relever Madame Fichini !

**Mme Fichini** : Encore un tour de Sophie !

**Nicaise** : Madame je vais vous aider...

**Mme Fichini** : Goujat, tocard, gredin, malotru ... ! (*Nicaise la soulève*) Oh ça suffit, ça m'énerve ! Elle donne des coups à Nicaise et arrive à s'asseoir. À *Mme de Fleurville* : Venons en au fait. Madame de Fleurville, j'ai un cadeau à vous faire – qui vaut bien tous les navets de votre panier et vos carottes, artichauts, poireaux, choux de Bruxelles...

*Elle pète de rage.*

**Mme de Fleurville** : Madame, vous allez bien ?

**Mme Fichini** : Fort bien, fort bien ! Le cadeau... c'est Sophie, la vilaine, vilaine, Sophie.

**Mme de Fleurville** : Sophie est une petite fille merveilleuse... Pourquoi vous en séparer ?

**Mme Fichini** (*prenant l'accent italien*) : Parce que je pars en Italie, à Naples. Grazia, chère amie de la prendre chez vous. Ma, surtout, ne la gêtez pas, corrigez-la sans pitié : le fouet est le meilleur des maîtres.

**Mme de Fleurville** (*d'un ton très froid*) : Je suis bien sûre que je me ferai obéir d'elle sans difficulté et sans la fouetter... *Elle sort avec Nicaise.*

**Mme Fichini seule** : J'ai déjà prévenu Sophie, vous pouvez l'emmener !

- **Les ressemblances** entre la version du roman et celle du texte du spectacle (voir ce qui est souligné). Certains éléments quant au contenu se retrouvent dans les deux versions même s'ils ne sont pas situés aux mêmes endroits dans le cours de l'intrigue.
- **Les différences** :  
Dans le roman, il s'agit d'une narration : les événements sont racontés à l'imparfait indiquant que l'action a duré : « attendait, se tenait ». Ou au passé simple, qui indique que les actions ont été brèves : *Ces dames entrèrent dans le salon, les enfants restèrent dans le vestibule...* Les dialogues sont du discours direct (présent et au futur). Les conversations sont rapportées telles qu'elles sont dites. Quelques indications nous renseignent sur l'attitude des protagonistes : *froidement, sèchement*.

Dans l'adaptation, les actions sont décrites dans des didascalies<sup>2</sup> : *Nicaise donne le panier à Mme Fichini*. Les acteurs jouent des répliques<sup>3</sup> ou des tirades<sup>4</sup>. Dans cette scène, il y a un personnage qui n'est pas présent dans le roman, c'est Nicaise. L'allusion à la grosse Madame Fichini se retrouve dans la chute qu'elle fait.

- **Les thèmes :**

On retrouve dans *Les Petites Filles modèles* quelques uns des thèmes chers à la Comtesse de Ségur. Ils peuvent être toujours d'actualité.

*Tout d'abord, ce qui est dénoncé :*

➤ **La maltraitance et le harcèlement moral :** Sophie est maltraitée par sa belle-mère. On recense diverses privations auxquelles elle est soumise. Mme Fichini la dévalorise, l'accuse faussement, la prive de tout, la bat (en partie, sans doute, en écho à la propre enfance malheureuse de la Comtesse de Ségur avec sa mère). « Les héros se construisent de plus en plus souvent en opposition aux parents naturels ou à leurs remplaçants, développant naturellement ou grâce à leur expérience des qualités qui assurent leur succès »<sup>5</sup>. Mais Sophie n'apparaît pas comme s'opposant à Madame Fichini, au contraire, elle courbe l'échine, se dévalorise, accepte les punitions. Elle poursuit ses expériences chez Madame de Fleurville, mais le résultat est décevant puisqu'il lui faut toujours demander pardon. Pourtant, elle apprend de ses expériences et des « leçons » de Mme de Fleurville et des petites filles modèles.

➤ **La gourmandise :** « Dans son propre rapport à la nourriture, l'enfant « ségurien » se trouve face à une insurmontable situation de *double contrainte* : il peut se jeter sur la nourriture, le verbe est souvent employé par la romancière, mais il doit aussi adhérer au code des privations alimentaires, rester sur sa faim, se retenir, apprendre à différer le plaisir de manger sous peine de représailles qui peuvent être particulièrement sévères. Pour Sophie de Réan, l'héroïne des *Petites Filles modèles* et des *Malheurs de Sophie*, les deux premiers romans du « cycle Fleurville », cette injonction contradictoire est paralysante, et l'acte de se nourrir devient une entreprise culpabilisante de dissimulation dont la petite Madeleine remarque la dynamique : « Tu as toujours l'air d'avoir peur ; tu te dépêches et tu te caches pour les choses les plus innocentes » reproche-t-elle à son amie (I, 186). Cette peur suivra Sophie tout au long de ses aventures. »<sup>6</sup> « Sa fascination du manger comme moyen de combler un manque affectif. »

➤ **La solitude et le désir de reconnaissance :** Sophie joue seule avec sa poupée chez Mme Fichini, la peur au ventre. Elle cherche à être reconnue de tous : tout d'abord de Mme de Fleurville, de Nicaise et de ses amies Camille et Madeleine. Elle remercie de façon appuyée et répétitive ce qui lui paraît être des bienfaits, alors que ce sont des choses très naturelles dans une famille bien élevée.

---

<sup>2</sup>Les didascalies sont des indications scéniques écrites par l'auteur qui aident à la compréhension du texte. Les metteurs en scène peuvent ne pas en tenir compte.

<sup>3</sup>Les répliques : brefs échanges de paroles entre les personnages.

<sup>4</sup>Les tirades : longues répliques adressées à un ou plusieurs personnes présentes sur la scène. Les personnages parlent entre eux ou s'ils sont seuls, se parlent à eux même ou s'adressent au public.

<sup>5</sup>La comtesse de Ségur, ou l'art discret de la subversion de Maïalen Beresategui

<sup>6</sup>Les petites filles gourmandes de la comtesse de Ségur de Claudine Giacchetti

- **La modélisation** : Les trois fillettes reproduisent en caricaturant ce qu'elles voient faire à Mme de Fleurville et/ou à Mme Fichini.
- **L'absence du père** : Nous sommes bien dans une société matriarcale. Le seul homme présent, Nicaise, homme à tout faire, est au service de la famille.
- **Les leçons de morale** sont données par Mme de Fleurville après les « bêtises » commises par les petites filles. En tout état de cause, il s'agit toujours d'une morale chrétienne et bien pensante qui veut que les filles ne soient pas coquettes, ni gourmandes, ne se mettent pas en colère, n'envient pas les autres, ne soient ni paresseuses, ni orgueilleuses, qu'elles ne mentent pas, qu'elles écoutent et obéissent aux adultes « qui savent mieux qu'elles ce qui est bon pour elles ».
- **L'opposition sur les règles de l'éducation** : Les coups et des injures pour Mme Fichini, la punition juste et l'amour pour Mme de Fleurville. Les leçons de morale. Les interdictions, les récompenses.

#### *Ce qui est valorisé :*

- **L'aide aux plus démunis** : Sophie veut donner vêtements et nourriture à la vieille femme « réfugiée ». La charité est un des piliers de la religion. C'est une allusion aux réfugiés d'aujourd'hui.
- **Les personnages bienfaiteurs** : Mme de Fleurville adopte Sophie, en cela appuyée par ses filles et Nicaise. Elle va permettre à Sophie de vivre dans une atmosphère chaleureuse et pouvoir ainsi « prendre son envol ».
- **L'empathie** : Camille et Madeleine n'hésitent pas à prendre les bêtises des unes et des autres à leur compte puis à se pardonner, même si il y a un peu de jalousie entre les enfants.
- **La découverte et l'amour des plantes et des animaux**. Initiation à la protection de la nature. C'est une allusion à la situation actuelle du dérèglement climatique.

#### *Les éléments que nous avons fait évoluer :*

- **Les différences entre les classes sociales, qui peuvent s'effacer** : Ce n'est absolument pas le cas dans le roman. La complicité entre Mme de Fleurville et Nicaise qui débouche sur une fin heureuse. Mme de Fleurville découvre en Nicaise un homme digne d'être aimé, bien que celui-ci ne soit pas du même milieu social.
- **La création d'une famille recomposée avec la présence d'un homme.**
- **L'apport de la modernité dans notre adaptation**, ce sont surtout des références à des sujets que les enfants d'aujourd'hui connaissent :
  - Tout ce qui concerne l'écriture, l'orthographe, l'enseignement...
  - Les explications sur le changement climatique
  - La référence à Harry Potter
  - La vieille femme dans la forêt qui est une migrante
  - Le départ de Mme Fichini pour Naples et son remariage

- Nicaise devenu chirurgien pour réanimer le petit rouge-gorge

➤ **La langue de la Comtesse de Ségur** est précieuse, un peu ampoulée, et plutôt difficile à comprendre pour les enfants d'aujourd'hui. Nous avons donc choisi de faire un panachage entre la langue du 19<sup>ème</sup> siècle et celle de du 21<sup>ème</sup> siècle.

## Note d'intention de la metteuse en scène Rébecca Stella

Après avoir monté *Les Malheurs de Sophie* et *Un bon petit-diable*, il m'a semblé tout naturel de porter à la scène *Les Petites Filles modèles*, et ainsi clôre le chapitre des œuvres de la Comtesse de Ségur au sein du Théâtre aux Étoiles (1).

Cette histoire-là a bercé mon enfance (1). J'ai eu peur et ri de Madame Fichini et j'ai été émue et ai tremblé en même temps que Sophie. Je me souviens même avoir été agacée par la perfection de Camille et Madeleine...

Sous ma couette, à la lumière d'une lampe torche, j'imaginai déjà l'espace dans lequel pourraient évoluer ces petites héroïnes.

Aujourd'hui, avec ma mise en scène, je voudrais retransmettre les images de mes rêves d'enfant (1). Mais en les réinventant, forte de ces années qui ont passé et de l'apport de la technologie moderne.(2)

Pour cela, j'utiliserai la projection d'images et des gobos<sup>7</sup>. J'emmènerai les enfants dans un monde réaliste, puisqu'ils verront sur scène le salon de Madame Fichini, celui de Madame de Fleurville, le jardin, la forêt... Mais un monde imaginaire aussi, puisque les arbres seront lumineux, la forêt deviendra dessin animé, et les salons se transformeront sous le regard de Sophie. C'est tout un univers qui se dessinera grâce aux images. (3) Je voudrais que les spectateurs y perçoivent aussi des sensations.

Le théâtre permet d'offrir la vision d'un monde parallèle, dans lequel tout peut sembler réel aux protagonistes, mais aussi où tout peut paraître décalé aux spectateurs...

Comme l'évoque la Comtesse de Ségur, ces petites filles modèles sont largement inspirées de petites filles qui ont vraiment existé. Elles pourraient être vous ou moi. Bien que cela soit dans une fiction, la quête de Sophie est celle de n'importe quel enfant occidental, à la recherche de ses limites, de ses capacités et d'une certaine justice (4). Pour que les jeunes spectateurs d'aujourd'hui trouvent un écho à leur vie, j'essaierai, à travers les accessoires (décalés et modernes) et les costumes, (classiques mais revisités dans les matières et les couleurs) (5), de trouver des ponts entre l'œuvre passée et le monde d'aujourd'hui. L'humour sera quant à lui le trait d'union entre les deux mondes. (6)

La musique (et les chansons) auront aussi une part importante. Parfois en direct, parfois enregistrée, elles rythmeront les émotions par lesquelles les personnages et les spectateurs passeront.

Mais ce spectacle ne sera pas seulement fait pour les enfants. Je voudrais que ce soit aussi pour les spectateurs adultes, avec une double lecture possible, parce que malgré une morale chrétienne omniprésente, (dont nous nous sommes, en partie, délestées avec Danielle Barthelemy), il s'agit ici d'une critique de l'éducation et de la transmission qui reste absolument d'actualité (7)

---

<sup>7</sup> Un **gobo**, dont le terme dérive de l'anglais **g**oes **b**efore **o**ptics, est une plaque métallique, sur laquelle est découpé, le plus souvent au laser, un motif.

Comme les spectacles précédents, l'idée est d'offrir aux enfants et aux adultes (7), une pièce dans une langue exigeante, qui fait réfléchir et ouvre le débat, mais toujours avec un brin d'humour et des références d'aujourd'hui.

Rébecca Stella

**Quelques questions pour comprendre les intentions de la metteuse en scène :**

*Pourquoi avoir choisi de monter Les Petites Filles modèles ? (1)*

*Comment mettre en scène les rêves de son enfance ? (2)*

*Par quels moyens les fera-t-elle revivre ? (3)*

*En quoi ces petites filles modèles peuvent-elles nous intéresser aujourd'hui ? (4)*

*Quels éléments favoriseront cet intérêt ? (5)*

*Dans quel esprit le spectacle sera monté ? (6)*

*Quel est le thème principal du spectacle et qui cela touche-t-il ? (7)*

## Après avoir vu le spectacle

- **Le jeu des remémorations**

*Après la représentation, donner un temps de paroles et d'échange aux élèves pour leur permettre d'exprimer sentiments, opinions, réactions, voire émotions face au spectacle qu'ils ont vu. Ce peut être l'occasion de l'organisation d'un débat, de tours de parole, d'une confrontation d'opinions, d'exprimer des accords et des désaccords, d'argumenter les choix faits sur les thèmes du spectacle, l'interprétation des comédiens... Pour les plus jeunes, il s'agit plus simplement de s'assurer qu'ils ont compris la pièce. Utiliser ces moments pour relever les éléments cités, organiser une discussion sur le spectacle et approfondir la réflexion.*

*Faire rédiger aux élèves un compte rendu de 5 à 10 lignes de la sortie organisée au théâtre. Pour les plus jeunes, un dessin représentatif avec une phrase.*

*Faire remplir aux élèves un tableau en comparant les façons d'éduquer de Mme Fichini et de Mme de Fleurville à celles de maintenant.*

- **Scénographie**

*Faire décrire aux élèves le décor.*

Le décor est très simple : il est constitué de trois panneaux de fils blancs qui sont déplacés sur des roulettes au gré du spectacle. Ils peuvent être transparents, ce qui permet de voir ce que font les protagonistes pendant qu'une action principale a lieu sur le devant de la scène. Il y a aussi deux chaises et une petite table qui servent aussi bien au salon de Fleurville qu'à celui de Fichini. Des images qui représentent les différents lieux de l'intrigue (les salons, le jardin, la forêt...), sont projetées sur ces panneaux et au fond de la scène (sur un rideau de fils). Ces images s'animent. Tous les accessoires et vidéos sont traités par le prisme, tour à tour, de Sophie, Camille et Madeleine :

- Les robes dans la chambre de petites filles tournoient sur l'image de leur chambre.
- La lettre de Sophie projetée en mapping<sup>8</sup>, tandis que Nicaise et Camille la commentent.
- Dans le jardin, les poires s'animent et l'une est cueillie par Sophie (dessin animé).
- Dans la forêt, les arbres deviennent de plus en plus menaçants, au gré des émotions des petites filles qui se perdent dans la forêt.
- Les noisettes pleuvent quand Sophie renverse le panier de Camille.
- Un oiseau s'envole et son petit tombe du nid, recueilli par les petites filles.

---

**8** Le mapping vidéo, également appelé fresque lumineuse est une technologie multimédia permettant de projeter de la lumière ou des vidéos sur des volumes, de recréer des images de grande taille sur des structures en relief, tels des monuments, ou de recréer des univers à 360°.

*Leur faire énumérer les principaux accessoires dont ils se souviennent : on peut les écrire ou les dessiner au tableau. À quoi servent-ils ? Comment se transforment-ils pendant le spectacle ?*

- Poire et noisettes
- Un verre et une carafe d'eau (chez Mme Fichini)
- Très grande tasse (thé des petites filles dans leur chambre), etc.
- Feuille et stylo plume pour écrire la lettre aux petites filles modèles
- Tapis de sol pour gymnastique et tapis vert pour le jardin
- Violon
- Ztringz : jeu de doigt avec corde
- Panier plein de légumes cueillis par Nicaise dans le jardin
- 2 petits paniers pour les noisettes
- Panier plus grand pour sauver l'oiseau

- **Son, lumière et projections : trois éléments déterminants du spectacle**

1. Ici **le son est surtout de la musique originale** (de Claire-Marie Bronx) **et des chansons**. On a affaire à du théâtre musical.

La musique est très présente, elle rythme le spectacle. Les chansons aident à mieux comprendre les états d'âme des protagonistes. Souvent, elles remplacent les dialogues.

Chaque univers a sa propre musique, qui se décline dans chaque scène.

- Une première couleur musicale sombre, mais aussi burlesque chez Mme Fichini. Elle chante un extrait de *Carmen* de Georges Bizet, « L'amour est enfant de bohème... », s'accompagnant au violon. Cela contraste terriblement avec ses invectives envers Sophie. On retrouvera ce contraste dans lorsque Mme Fichini apparaîtra.
- Une ambiance plus légère plus joyeuse chez Madame de Fleurville. Au début, une chanson à deux voix présente les petites filles modèles et donne le ton. On retrouvera l'univers musical de Mme de Fleurville à chaque scène la concernant.

D'autre part, ces univers sont complétés par **des bruitages** : sonnerie, fouet, froissements, grognements, pépiements. Quelques phrases du texte seront enregistrées.

2. **La lumière** sculpte l'espace, et permet de jouer avec la transparence et l'opacité des rideaux de fils. Elle sert également à éclairer les comédiens pendant les projections.

Chaque scène a sa propre lumière. Très claire et solaire quand il s'agit de l'univers de Fleurville et du jardin. Plutôt sombre quand il s'agit de l'univers de Mme Fichini. Dans la forêt, comme c'est la nuit, il n'y a que des faisceaux de lumière qui éclairent le plateau et qui de temps en temps se fixent sur les petites filles. Il y a des contre-jours qui rajoutent à l'angoisse de la scène.

3. **Les projections installent le décor**, représenté sous forme de tableaux illustrés.

- Le salon chez Mme de Fleurville : accueillant et de bon ton
- La chambre des petites filles : chambre d'enfants avec jouets, commode...

- Le salon chez Mme Fichini : minimaliste, assez laid.
- Le jardin : avec arbres (poirier, fraisiers, cocotier)
- La forêt : arbres et branchages

#### 4. Les personnages et leurs costumes

*Questionner les élèves sur le personnage qu'ils ont préféré. En profiter pour leur faire analyser leur caractère et leur façon de jouer.*

- Nicaise : apparaît le premier. Il se présente. C'est le narrateur de cette histoire, le lien entre les différentes scènes du spectacle. Il est calme, posé, il a de bonnes manières. Il s'intéresse aux petites filles, leur annonce les bonnes nouvelles. Il s'inquiète pour Sophie, et se rend compte du harcèlement de Mme Fichini. Il est très au fait du réchauffement climatique. Il est très attiré par Mme de Fleurville.
- Les petites filles modèles : sont présentées dès le début. Elles ont très joyeuses, mais se disputent un peu. Elles se comparent. Elles sont très excitées. Mais apprennent à se calmer. Elles sont très contentes de recueillir Sophie.
  - Madeleine : la plus véhémement (contrairement à la Madeleine du roman)
  - Camille : elle suit sa sœur. Elle est craintive mais se laisse facilement entraîner par Sophie. S'excuse auprès de sa mère, s'accuse souvent à la place de Sophie.
- Mme Fichini : c'est une cantatrice, elle s'accompagne au violon. Son attitude est contrastée. Très douce quand elle chante, très agressive quand elle s'adresse à Sophie. Elle refuse toutes ses demandes. Elle la harcèle. Elle relit la lettre sans se rendre compte des fautes, elle est elle même illettrée. Refuse à Sophie une autre robe, une petite veste, un précepteur. On comprend qu'elle est très avare. Elle est mal élevée. Elle refuse même un verre d'eau à Mme de Fleurville. Elle est ridicule quand elle tombe. Elle insulte Nicaise quand il la relève. Ne pense qu'à elle. Elle se débarrasse de Sophie.
- Sophie : elle a peur de Mme Fichini. Elle sait qu'elle va être grondée. Elle n'ose qu'à peine lui demander une veste. Elle pleure. Très contente quand elle apprend que ses amies vont venir. Honteuse de son accoutrement. Heureuse et très reconnaissante à Mme de Fleurville. Mais elle espère avoir des nouvelles de Mme Fichini : de façon très contradictoire, elle lui manque. C'est le syndrome de Stockholm<sup>9</sup>. Elle désobéit et vole les poires car elle a peur de manquer. Elle a été privée de tout chez Mme Fichini, donc elle pense qu'elle n'aura rien chez Mme de Fleurville. Très gourmande. Désobéit mais s'excuse toujours.
- Mme de Fleurville : elle est très joueuse avec Nicaise (ce qui n'est pas dans le roman de la Comtesse de Ségur). Par exemple, quand elle fait ses exercices de gymnastique. C'est une femme très active. N'aime pas Mme Fichini qu'elle trouve vulgaire, mais elle garde ses bonnes manières, bien que riant de manière gênée. Elle est très étonnée quand Mme Fichini lui laisse Sophie. Elle est très gentille avec Sophie, à qui elle prodigue ses conseils.

---

<sup>9</sup> Le syndrome de Stockholm est un phénomène psychologique étrange qui peut se produire entre une victime et son bourreau.

*Faire comparer aux élèves les maquettes des costumes (annexe 2) et les costumes que portent les acteurs du spectacle : quelles ressemblances, quelles différences ?*

- **Le comique dans le spectacle**

*Faire répertorier aux élèves les éléments qui les ont fait rire et les classer dans les différents types de comique :*

- Le comique de mots (joue sur les mots, les répétitions volontaires d'expression ...) « Balance ton sol » (clin d'œil à la chanteuse Angèle), « Tu penses que Maman sera d'accord ? » dans le jardin, le cocotier, la zone de confort, « Bonne chance Nicaise ! » (répétition), le tipi, quand Nicaise appelle l'oiseau, « Si on l'appelait Mimi ? », « Il est où ? », boule de coton (répétition), « Où êtes vous, hou » (le cri du loup), « Pas question de pension », les pleurs de Camille (répétition), « On respire, on respire, tut,tut »
- Le comique de gestes (concerne les mouvements inattendus, les chutes, les coups de fouet, les jeux de cache-cache, les déguisements saugrenus...) : Nicaise se bouche les oreilles quand Madeleine crie très fort. Les deux petites filles se disputent avec la lettre, la chorégraphie du « On respire, on respire, tut, tut ». Les exercices de gymnastique, la partie de cache-cache avec Nicaise, les chutes, les roulements au sol, (les petits pas), les télescopages entre les protagonistes, les retrouvailles joyeuses, quand les fillettes dansent, quand elles se bousculent pour attraper l'oiseau...
- Le comique de situation est lié à l'intrigue et fonctionne sur le malentendu : « Je vais faire mon piano (alors qu'elle va faire pipi) ». L'opposition entre le chant de Mme Fichini et la méchanceté avec laquelle elle s'adresse à Sophie. « Nous ne sommes pas des poupées mais des petites personnes » (comme dans une manifestation), la séance du chirurgien, les cris dans la forêt...
- Le comique de caractère exagère les défauts humains. Mme Fichini cantatrice, Sophie gourmande, les petites filles coléreuses, Mme de Fleurville assez agitée, etc.

- **Prolongements**

1) **Atelier théâtre** à mener pour sensibiliser les élèves à la mise en voix et la mise en espace ; travailler la gestuelle et la voix pour interpréter un texte ; articuler et mettre le ton en respectant la ponctuation ; mémoriser de courts passages récités avec le ton.

2) **Littérature** : découvrir le théâtre (Annexe 3 : vocabulaire précis : scènes, didascalies). Par rapport à la poésie et à la narration : repérer la présentation du texte de théâtre par rapport au texte narratif ; réaliser collectivement une adaptation théâtrale d'un autre roman de la Comtesse de Ségur (Les Malheurs de Sophie par exemple) en choisissant un extrait et en maniant les outils de l'écriture dramatique.

3) **Écriture** : réaliser la fiche d'identité des personnages en prélevant des indices dans le texte ou en se rappelant de leur jeu sur le plateau. Leur faire imaginer d'autres fins possibles...

4) **Écriture** : faire rédiger un compte rendu de 5 à 10 lignes de la sortie organisée au théâtre, ou un dessin pour les plus jeunes.

5) **Langage oral/écriture** : réaliser l'interview les auteurs et les comédiens. En faire le compte-rendu. (voir Annexe 1)

6) **Langage oral** : organiser un débat, pour exprimer des accords et des désaccords, argumenter les choix faits pour l'adaptation du texte et la réalisation du spectacle.

7) **Scénographie** : imaginer un décor pour Les Petites Filles modèles. Décrivez le ou dessinez le.

8) En fonction du niveau des élèves, leur faire mettre en scène et interpréter par groupes quelques scènes qu'ils auront écrites. Les élèves pourront également s'essayer à interpréter les scénettes comiques rapportées dans la deuxième partie du dossier pédagogique.

## Annexe 1

### LES AUTRICES



Portrait de la comtesse de Ségur en 1823

#### Biographie de Sophie Rostopchine, Comtesse de Ségur

Née le 1<sup>er</sup> août 1799 à Saint-Pétersbourg, la Comtesse de Ségur est issue d'une famille aristocratique russe illustre, les Rostopchine, apparentés au clan de Genghis Khan. Elle passe son enfance dans le domaine de Voronovo près de Moscou, propriété de 45 000 ha faisant travailler 4 000 serfs. Sa mère la maltraite et l'oblige à se convertir au catholicisme à 13 ans. Petite fille turbulente, elle est souvent punie par ses parents.

En 1812, son père, gouverneur de Moscou donne l'ordre aux prisonniers qu'il a libérés de mettre le feu à la ville, ce qui provoque la célèbre retraite de Russie de Napoléon Ier et des troupes françaises. Rostopchine est mis en disgrâce par le tsar pour avoir causé trop de dégâts et il s'exile seul successivement en Pologne, en Allemagne, en Italie et, enfin, en France en 1817.

C'est à Paris qu'il fait venir sa famille et que Sophie rencontre Eugène de Ségur, petit-fils du maréchal de Ségur, et ils s'épousent le 14 juillet 1819. L'année suivante, ses parents repartent pour la Russie. Ce mariage tourne vite court. Epoux volage, le Comte ne rend que rarement visite à sa femme au château des Nouettes (offert par Fédor Rostoptchine à sa fille en 1822), ce qui ne l'empêche pas de mettre au monde huit enfants. C'est pourquoi elle reporte toute son affection sur ses enfants et ses petits-enfants, et elle entame une carrière littéraire.

Celle-ci démarre fort tardivement, à cinquante-huit ans. Alors qu'elle est grand-mère, il lui vient l'idée de regrouper les contes qu'elle lit à ses petits enfants en un seul recueil : *Les Nouveaux Contes de fées*. Elle signe son premier contrat avec Hachette en octobre 1855 pour seulement 1 000 francs pour la nouvelle collection de la « Bibliothèque des Chemins de Fer », reliée en rose et or. Le succès de ce premier ouvrage l'encourage à composer un ouvrage pour chacun de ses autres petits-enfants. Elle obtient son émancipation financière en obtenant que ses droits d'auteur lui soient directement reversés. Suivront de 1858 à 1868 : *Les Petites Filles modèles* (présenté par l'auteur comme la suite des *Malheurs de Sophie*), *Les Malheurs de Sophie*, *Les Vacances* (également présenté par l'auteur comme la suite des *Malheurs de Sophie*), *Mémoires d'un âne*, *Pauvre Blaise*, *La Sœur de Gribouille*, *Les Bons Enfants*, *Les Deux Nigauds*, *L'Auberge de l'Ange gardien*, *Le Général Dourakine*, *François le bossu*, *Un bon petit Diable*, *Comédies et proverbes*, *Jean qui grogne et Jean qui rit*, *La Fortune de Gaspard*, *Quel amour d'enfant !*, *Le Mauvais Génie*, *Le Chemineau*, ultérieurement re-titré *Diloy le chemineau*, *La Bible d'une grand-mère*, *Après la pluie, le beau temps*.

Tout en continuant à écrire, la Comtesse de Ségur entre dans les ordres en 1866. Vers la fin de sa vie, son état de santé se détériore, elle souffre de crises nerveuses et correspond avec son entourage à l'aide de sa célèbre ardoise. Son veuvage et l'effondrement des ventes de ses livres l'obligent à séparer de son château en 1872 et à se retirer à Paris où elle meurt à 75 ans, entourée de ses enfants et petits-enfants.

## Parcours sommaire des autrices de l'adaptation théâtrale

### Parcours de Rebecca Stella co-autrice, metteuse en scène

Elevée dans le monde du théâtre, elle participe toute jeune à de nombreux spectacles. Après un bac option théâtre, elle intègre la classe libre des cours Florent. Elle y travaille principalement avec Jean-Pierre Garnier, Michel Fau et Cécile Brune.

Elle tourne dans une vingtaine de téléfilms et de séries télévisées comme *Julie Lescaut*, *Commissariat Bastille*, ou encore *Joséphine ange gardien*, *Franck Keller*.

Au théâtre, elle joue dans *Hernani*, *Tohu Bohu*, *Ruy Blas*, *La Belle et la Bête*, *La vie est un songe*, *Adèle et les merveilles*, *Hamlet* (2014-2015), *Les Fables II* (2014-2016), *Le Prince Travesti* (2015-2016) et actuellement dans *Les Iles Désertes*, *Les Eclipses* et *La Mort d'Agrippine* de Cyrano de Bergerac au Théâtre du Chêne noir (Avignon 2018) et au Théâtre Déjazet (Paris 2019).

En 2004, elle fonde avec Sarah Fuentes la compagnie (Era Flates) avec laquelle elles mettent en scène *Les 4 jumelles* de Copi et en jouent deux des personnages principaux. Grâce à cette aventure, elle se découvre aussi metteuse en scène ! Elle accompagne donc Lionel Cecilio dans deux seuls en scène *Suite royale 2026* et *Monologue pour les vivants* en 2006. En 2011, elle met en scène *Les Malheurs de Sophie* produit par Nopog Production (Sabine Perraut).

Depuis 2009, elle enregistre de nombreuses fictions pour France-Culture et double les voix de mangas pour la télévision.

En 2013, Rébecca Stella crée l'association du Théâtre aux Etoiles pour développer ses propres projets. Réuni autour de cette artiste de talent, un noyau dur de comédiens et de techniciens forme depuis la troupe de la compagnie. Rébecca Stella s'intéresse conjointement à deux axes artistiques :

- Le premier axe est une relecture de contes classiques et de la littérature jeunesse avec des spectacles musicaux : *Un Bon Petit Diable* (création 2013), *N/Zoé et les cinq continents* (création 2014), *Le Chat Botté* (création 2015) et *La Constellation des Contes, Barbe Bleue, Blanche Neige et cie* (création 2017). Ces pièces tournent en France et à Paris notamment au Théâtre Lucernaire et au Théâtre de l'Œuvre.
- Le second axe de création traite, avec une écriture contemporaine, des thèmes de la différence et des problématiques d'intégration notamment des enfants et adolescents malades (diabète, asthme...) avec : *Les Iles Désertes* (création 2015), *Respire* (création 2016), *Les Eclipses* (création 2018)

### Parcours de Danielle Barthélemy co-autrice

Forte d'une licence de lettres-modernes à la Faculté de Paris X - Nanterre, Danielle Barthélemy enseigne le Français et l'Histoire-géographie de 1968 à 1984 dans la région parisienne, puis de 1998 à 2011 à Paris. Parallèlement à son métier d'enseignante, elle participe à l'aventure de la compagnie *Le Théâtre du Miroir* (1974). Elle quitte provisoirement l'enseignement pour élever ses quatre enfants de 1984 à 1998 et voguer vers de nouvelles aventures professionnelles liées au monde du spectacle.

Elle écrit notamment les textes des chansons composant trois tours de chant de Catherine Berriane (1984, 1987, 1992), et participe chez Gallimard à l'écriture des commentaires accompagnant *Andromaque* de Racine.

De 1986 à 1988, elle occupe le poste de chargée de relations publiques au *Théâtre Gérard Philipe* de Saint-Denis. De 1988 à 1989, toujours en Seine-Saint-Denis, elle gère le grand concours du *Comité 89 en 93* qui a réuni plus de 6 000 participants.

De 1991 à 1997, assistante de direction à (*La Métaphore*), *Théâtre National Lille Tourcoing Région Nord - Pas de Calais*, elle anime le comité de lecture, travaille à la programmation du théâtre, participe à la réflexion et à l'élaboration des actions de relations publiques.

Son retour à l'enseignement en 1998, est l'occasion d'assurer des formations (projets culturels européens et internationaux, formation sur site, nouveaux CAP) à l'IUFM de Paris dans le cadre de la formation continue, et d'être régulièrement associée à la rédaction des dossiers pédagogiques mis en ligne sur le site du CRDP de Paris sous la rubrique *Pièces dé-montées*. Elle en écrit une dizaine pendant cinq saisons. Elle participe également à deux ouvrages pédagogiques chez Bertrand Lacoste, et co-écrit l'adaptation des *Malheurs de Sophie* en 2011. Sollicitée par les Editions Ellipses, elle participe trois années durant, aux fiches de français des ouvrages, du BTS (2014 à 2016).

Chargée de mission à mi-temps pour le spectacle vivant, auprès du délégué de l'action culturelle au Rectorat de Paris, d'abord Jean-Marie Touratier, puis Xavier Chiron, pendant dix ans, elle crée et anime entre autre, le site arts et culture de l'académie de Paris pour la partie spectacle vivant. Bénévole dans plusieurs associations dont le *Théâtre de l'Etreinte*, *La Compagnie du Théâtre mordoré*, elle devient présidente de l'association *Théâtre aux Etoiles* en juin 2011. Elle en est toujours la Présidente.

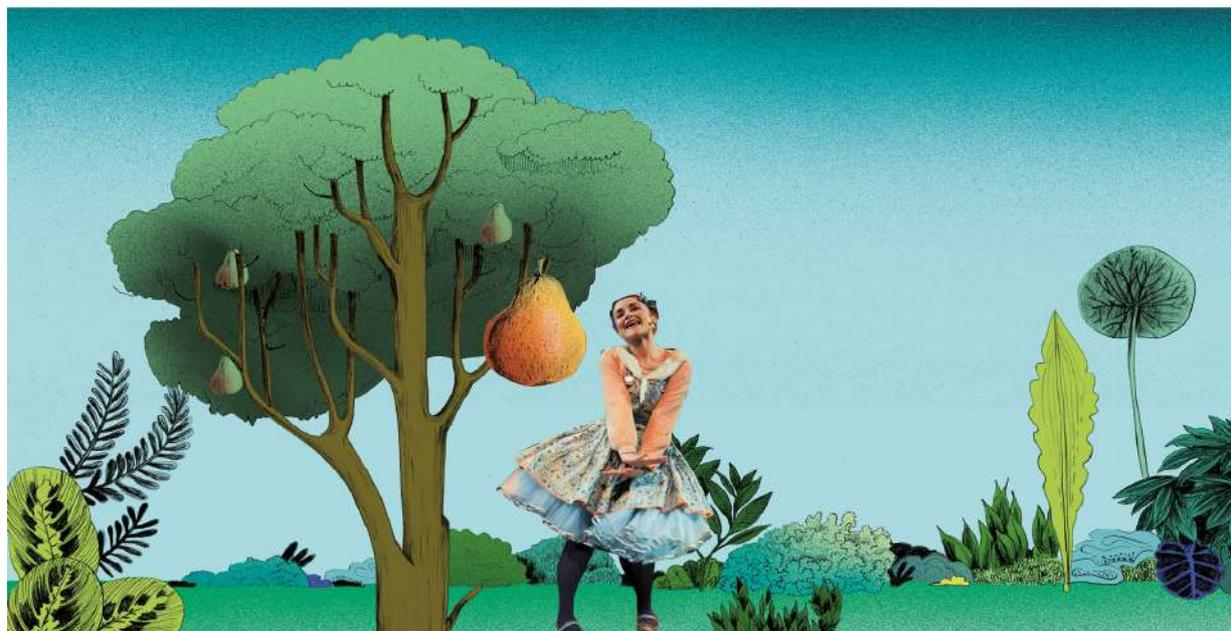
Depuis 2013, elle a coécrit, avec Rebecca Stella, quatre spectacles pour le jeune public : *Un bon petit diable* d'après la Comtesse de Ségur, *Le Chat Botté*, d'après Charles Perrault, *La Constellation des contes*, *Barbe bleue*, *Blanche neige et cie*, et enfin en 2019, *Les petites filles modèles* d'après la Comtesse de Ségur.



Chez Mme Fichini



Jardin



Jardin

Dessins décors de Sabine Allard



Mme Fichini



Mme de Fleurville



Camille et Madeleine



Nicaise



Sophie chez Mme Fichini



Sophie chez Mme de Fleurville

Croquis costumes Alice Touvet

## Annexe 1

### Lexique théâtral

#### Le texte de théâtre

Des **actes** : cinq actes dans le théâtre classique.

Des **scènes** : à l'intérieur de chaque acte, des scènes découpent le texte.

Des **tableaux** : en absence d'acte et de scène, il peut y avoir des tableaux.

**La double énonciation** : La situation de communication d'un texte théâtral, comme tout texte écrit, met en relation un auteur avec ses lecteurs ou spectateurs. Mais la situation d'énonciation est particulière, car s'expriment plusieurs émetteurs (les acteurs) qui s'adressent en même temps à plusieurs destinataires (les spectateurs).

**Les didascalies** : sont des indications scéniques fournies par l'auteur dans le texte écrit par lesquelles il s'adresse au lecteur, au metteur en scène et aux comédiens pour suggérer des jeux de scène, pour décrire les lieux, les costumes, etc. Ce ne sont pas des indications de mise en scène que le ou la metteur(e) en scène serait obligé(e) de suivre.

**Le prologue** : chez les Grecs, débité par un seul personnage, humain ou divin, annonce le sujet, parfois le dénouement, et résout les difficultés premières comme si l'auteur craignait d'être mal compris de la foule.

**La scène d'exposition** : c'est la première scène d'une pièce de théâtre classique qui a pour objet d'informer le spectateur de tout ce qu'il a besoin de connaître pour comprendre l'action et en suivre le déroulement. Dans le théâtre du XXème siècle, l'exposition peut ne plus exister ou bien exister sous forme d'allusion.

**Les répliques** : brefs échanges de paroles entre les personnages.

**Les tirades** : longues répliques adressées à un ou plusieurs personnes présentes sur la scène. Les personnages parlent entre eux tout en s'adressant au public.

**Le monologue** : discours théâtral prononcé par un personnage seul sur scène. Le personnage s'adresse à lui-même, mais aussi aux spectateurs.

**Les stances** : poème lyrique comportant un nombre variable de strophes du même type. C'est une forme de monologue mis en vers.

**L'aparté** : le personnage s'adresse soit au public, soit à un autre personnage comme en cachette.

**L'intrigue** : la trame d'une oeuvre théâtrale classique, son fil rouge qui assure la cohésion de la pièce.

## Du texte à la scène

**Appuyer** : faire monter un décor un rideau ou un accessoire dans les cintres (opposé à charger).

**Avant-scène** ou **proscenium** : Partie de la scène se trouvant devant le cadre de scène\*

**Cadre de scène** : Ouverture fixe ou mobile de la scène

**Cintre** : Partie du théâtre située au dessus de la scène et qui comprend : les services\* de chaque côté du plateau, les passerelles \* reliant les services, le gril\* surplombant le tout, permettant de stocker et de cacher les décors équipés\* et d'accrocher les appareils d'éclairage.

**Conduite** : Ensemble des indications relatives au déroulement technique d'un spectacle (plateau, son, lumière)

**Console** : Pupitre de mélange et de traitement du son ou de la lumière. Voir jeu d'orgues.

**Contrepoids** : Nombre de poids de fonte nécessaires pour contrebalancer le poids d'un décor sur une tige. Aussi appelé charge.

**Côté cour / côté jardin**: côté droit de la scène quand on est spectateur et côté gauche de la scène quand on est spectateur. A l'origine de l'expression, la salle des "machines" aux Tuileries où s'était installée provisoirement la Comédie française en 1770 donnait d'un côté sur l'intérieur de bâtiments (la cour) et de l'autre sur le parc (le jardin). Le jardin est le "bon" côté, c'est le côté de l'entrée du héros. Le danger, la menace viennent toujours du côté cour (en remontant le sens de la lecture).

**Coulisses** : espaces à proximité de la scène où attendent techniciens et acteurs avant que le spectacle commence

**Découverte** : Partie des coulisses ou du cintre visible par les spectateurs ; petit rideau placé derrière une porte ou une fenêtre pour simuler l'arrière plan.

**Dessous** : Étages se trouvant sous le plateau.

**Douche** : Faisceau lumineux dirigé verticalement de haut en bas.

**Face** : le devant du plateau

**Gril** : Plancher à claire-voie situé au dessus du cintre et où se trouve l'appareillage de toute la machinerie.

**Herse** : Appareil d'éclairage suspendu dans les cintres, équipé d'une série de lampes en ligne restituant un éclairage en douche\*.

**Jauge** : Capacité d'une salle en nombre de spectateurs ; recette d'une salle pleine.

**Jeu d'orgues** : pupitre et gradateurs qui commandent les lumières. Aujourd'hui remplacé par un ordinateur qui a en mémoire tous les effets (son, lumière, vidéo)

**Lointain** : partie du plateau placée le plus loin du public, au fond de la scène. On dit, remonter au lointain.

**Loges** : petits salons où les artistes se préparent avant d'entrer en scène et où ils changent leur costume si nécessaire pendant le spectacle. Si le changement doit se faire rapidement il peut y avoir près du plateau une petite loge de changement rapide.

**Manteau d'Arlequin** : Partie supérieure horizontale du cadre mobile coiffant les draperies et permettant de régler la hauteur du cadre.

**Noir** : Effet sec ou lent pour éteindre tous les projecteurs.

**Pan coupé** : surface plane à l'angle de deux murs (élément de décor)

**Pan droit** : panneau vertical qui cache la coulisse (peut être un pendrillon en tissu)

**Pendrillon** : Rideau étroit et haut suspendu au cintre utilisé pour cacher les coulisses.

**Perche ou porteuse** : Tube métallique équipé dans les cintres pour accrocher les décors, les rideaux, les projecteurs...

**Plateau** : la scène

**Projecteurs** : permettent d'éclairer le plateau.

**Raccord lumière** : répétition de la conduite lumière. Prise de marques des intervenants pendant le spectacle.

**Rampe** : système d'éclairage en forme de herse posé en bordure d'avant-scène.

**Rideau de fer** : Rideau métallique placé devant les draperies destiné à isoler la salle du plateau en cas d'incendie. Il est essayé en présence des spectateurs à chaque représentation.

**Rideaux de scène** :

*A l'allemande* : rideau équipé sur une perche s'appuyant verticalement d'un seul bloc ; également appelé "à la guillotine".

*A l'italienne* : rideau s'ouvrant en deux parties et remontant vers les côtés en drapé.

*A la française* : rideau associant deux évolutions, à l'allemande et à l'italienne. (Voir ci-dessous)

*A la grecque* : rideau équipé sur un rail métallique équipé de galets coulissants s'ouvrant du milieu vers les côtés.

*Rideau à la polichinelle* : le rideau s'ouvre en se roulant sur lui-même par le bas.

**Services** : Passerelles situées de chaque côté de la scène le long des cheminées de contrepoids et y donnant accès.